

A ce propos, je ne puis me dispenser de protester contre l'œuvre néfaste accomplie par cette presse engouée de la science moderne. Elle est pleine de mépris contre les croyances de nos ancêtres et fait tous ses efforts pour les extirper du cœur de la génération actuelle. C'est une croisade en règle, quoique déguisée, contre le surnaturel au profit du naturalisme. Pour ces contempteurs des idées de nos grand'mères, la Providence n'existe pas; tout est réglé en ce monde par des lois éternelles, fixées probablement sans discernement, et invariables. Evidemment le maçonnisme et la juiverie sont les inspirateurs de ces toqués de la science, peut-être à leur insu, j'ose le croire. Mais il n'en est pas moins vrai que leur œuvre est détestable, et c'est "La Presse" de Montréal, qui donne le plus souvent dans cet écart, quoique le "Le Soleil" y verse de temps en temps, comme dans le cas du *Lung Tester*.

N'est-il pas urgent de mettre ces petits freluquets à leur place? A la presse vraiment catholique d'y voir, avant qu'il ne soit trop tard (1).

Amicus.

Au Manitoba

Pour participer aux octrois scolaires du gouvernement, les professeurs des écoles fréquentées par les catholiques doivent déclarer sous serment que les commissaires n'ont prescrit d'autres exercices religieux, que ceux qui sont en usage dans toutes les écoles publiques ou protestantes, ou qu'ils n'en ont prescrit aucun.

Voici le texte officiel de ces deux déclarations assermentées :

(A) Que les commissaires de la dite école ont réglé que les exercices religieux prescrits par le Bureau Consultatif (*Advisory board*) seraient en usage dans la dite école, et que les dits exercices religieux, et nul autre, ont, selon que prescrit, été suivis dans la dite école.

Ou

(B) Que les commissaires d'école n'ont pas donné instruction de pratiquer des exercices religieux dans la dite école, et en conséquence, aucun exercice religieux n'y a été suivi.

(1) Que notre honorable correspondant nous permette de dire, en réponse à son invitation à la presse vraiment catholique : il est déjà trop tard. Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres encore plus graves, la presse catholique pourra bien ralentir la marche du mal qui envahit notre corps social, mais elle ne saurait l'arrêter, pour plusieurs raisons qu'il connaît aussi bien que nous. (N. D. L. R.)